

Retenez-le, mes Frères, je vous en prie, car les idées à ce sujet sont souvent, même dans les milieux les plus chrétiens, flottantes et indécises. Vous n'êtes pas au monde pour y faire carrière, pour y développer les ressources de votre intelligence, promouvoir les sciences ou les arts, moins encore pour y amasser une fortune et en jouir. A tout le moins, ce n'est pas à ce niveau inférieur que vos aspirations peuvent s'arrêter. Vous avez une vocation surnaturelle, ce qui veut dire que vous devez être et vous maintenir dans l'état de grâce, afin de participer un jour, au ciel, à la gloire des élus.

A cet effet, il faut vous appliquer à connaître Dieu, à l'aimer, à le servir. Il faut le connaître, non pour vous donner la satisfaction d'enrichir la somme de vos connaissances, car "toute connaissance est vaine, dit Bossuet, qui ne conduit pas à aimer;" il faut vous appliquer à connaître Dieu pour pouvoir l'aimer, pour l'aimer, non d'un amour stérile qui ne se traduit qu'en sentiments ou en démonstrations verbales, mais d'un amour effectif qui s'affirme par une soumission filiale et généreuse à la volonté de Dieu, et que la langue chrétienne appelle d'un mot: la *charité*.

Voilà pourquoi, mes Frères, vous ne dites pas dans votre *Credo*: Je crois à Dieu, vous dites: "Je crois *en* Dieu", *Credo in unum Deum*, voulant affirmer ainsi que vous entendez donner à Dieu, avec l'assentiment de votre esprit, le consentement de votre volonté, votre espérance en lui, votre amour pour lui.

Vous n'ignorez pas la description magnifique et enthousiaste que l'apôtre saint Paul, dans sa première Lettre aux Corinthiens, fait de la charité. Je voudrais vous la citer toute entière; mais, forcé de me limiter, je ne vous signalerai que le passage qui directement a trait à notre sujet. "Que gagnerais-je à parler même la langue des anges, dit le grand Apôtre, si j'étais dépourvu de la charité? De quoi me serviraient le don de prophétie, la science approfondie de tous les mystères de la religion, une foi à transporter les montagnes, si je ne possédais pas la charité? Sans elle, je ne suis rien."

Vous l'entendez, mes Frères, sans la charité, c'est-à-dire sans la vertu qui nous fait aimer Dieu par-dessus toutes choses, et nos frères, le prochain, par amour pour Dieu, les plus hautes prérogatives, y compris la science religieuse et la foi, sont sans valeur; *sans la charité, nous ne sommes rien*.

Or, l'éducation que vous donnez à vos enfants, que vous voulez pour eux, qu'est-elle sinon leur préparation à la vie?